



HAL
open science

La conférence sur le développement soutenable de Rio+20 : un contexte inédit

Michel Damian, Franck-Dominique Vivien

► To cite this version:

Michel Damian, Franck-Dominique Vivien. La conférence sur le développement soutenable de Rio+20 : un contexte inédit. *Économie appliquée : archives de l'Institut de science économique appliquée*, 2012, LXV (n° 2, " Questions pour Rio+20 "), pp.5-8. halshs-00712588

HAL Id: halshs-00712588

<https://shs.hal.science/halshs-00712588>

Submitted on 2 Jul 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Avant-propos

La conférence sur le développement soutenable de Rio+20 : un contexte inédit

The Rio+20 Conference on Sustainable Development: an unprecedented context

Michel Damian*, Franck-Dominique Vivien**

Avril 2022

Quarante années après la Conférence de Stockholm en 1972 et vingt années après celle de Rio de Janeiro en 1992, la Conférence de Rio+20 sur le développement soutenable se tiendra du 20 au 22 juin 2012 au Brésil dans un contexte triplement inédit.

Le contexte économique est inédit. Jamais jusqu'à présent une conférence sur l'environnement et le développement n'a été tenue en période de récession économique au Nord et de basculement de la planète en direction du Sud et de l'Asie, avec des transformations de grande ampleur qui pourraient bien perdurer jusqu'à un éventuel Rio+30 ou +40. Se pourrait-il, sous les coups des politiques d'austérité, des baisses d'activité économique et d'un chômage devenu massif, que les questions relatives à la pollution et aux changements globaux – aujourd'hui partagées et intégrées plus ou moins à l'agenda des organisations internationales, des Etats et des acteurs économiques – puissent perdre en intensité ? Ce n'est pas exclu. On perçoit bien toutefois qu'une nouvelle articulation entre l'économie et la biosphère est à construire. Mais sous quelle forme ? La « croissance verte », dit-on, pourrait être à la fois un remède contre les dégâts du passé et une promesse pour un développement économique créateur d'emplois, à moindre impact environnemental et plus équitablement partagé. Ce sera, avec celle de la gouvernance des accords multilatéraux d'environnement et du développement soutenable, une des deux grandes questions abordées à l'occasion de Rio+20. On peut certes douter de tels plaidoyers. De toute façon, il est impossible pour l'instant d'imaginer ce que pourraient être les compromis et configurations, en particulier sociaux et politiques, susceptibles d'engendrer un nouveau régime d'accumulation, un capitalisme à « la valeur soutenable », pour reprendre l'oxymore de Michel Aglietta [2005].

* EDDEN/CNRS, Université de Grenoble
michel.damian@upmf-grenoble.fr

** Université de Champagne Ardenne, Laboratoire REGARDS, Reims
fd.vivien@univ-reims.fr

La situation sociale – et, pour tout dire, géopolitique – est elle aussi inédite. En 1972, les pays en développement furent tous fortement réticents pour se rendre à Stockholm. Et la voix de la Chine – qui ne représentait alors que 4 ou 5% de la richesse mondiale contre bientôt 20% – était inaudible [Strong M. (2001), p. 102]. Aujourd’hui, c’est sur une proposition du G77 plus Chine, et donc de l’ensemble des pays émergents, en développement et moins avancés, qu’est convoquée la Conférence de Rio+20 (cf. la résolution des Nations Unies en date du 24 décembre 2009). On a cependant peine à comprendre comment et en quoi la redéfinition des rapports entre puissances influera sur l’appréhension et le traitement des principales questions écologiques. L’orientation est cependant manifeste. La conférence sera dominée – selon les propos d’André Corrêa do Lago, négociateur du Brésil pour Rio+20 –, par les questions relatives à l’eau, l’énergie, les villes soutenables, la technologie, la croissance verte et l’éradication de la pauvreté. Jonathan Watts, dans le *Guardian* du 12 septembre 2011, a traduit les propos d’André Corrêa do Lago sous un titre de rupture : « Rio+20 must ‘unenvironmentalise’ green issues, says G77 negotiator » [Watts J. (2011)]. L’heure serait-elle au réalisme et au pragmatisme ? La conférence de Rio+20 et le basculement de la planète vers le Sud et l’Asie annoncent-ils le déclin de l’environnementalisme du dernier demi-siècle ? Et la montée d’un développementalisme renouvelé – dont la page reste à écrire¹ ?

La situation environnementale, enfin, est inédite. La perception des problèmes d’environnement auxquels nous devons faire face aujourd’hui diffère grandement de celle qui prévalait à Stockholm en 1972 ou à Rio vingt ans plus tard. L’ampleur et la complexité de ces problèmes sont plus criantes aujourd’hui. Le décalage entre l’état écologique de la planète et les politiques mises en place et les solutions préconisées n’a jamais été si grand. L’humanité, devenue une force géophysique globale, serait entrée depuis deux siècles dans ce que le Prix Nobel de chimie Paul Crutzen a appelé l’ère de l’Anthropocène [Crutzen P.J. (2002)]. Durant les cinquante dernières années, les écosystèmes mondiaux ont été modifiés plus rapidement et plus intensément que dans aucune autre période de l’histoire. Les limites que peut supporter la planète seraient déjà dépassées, notamment pour la perte

¹ Les thèses brésiliennes sur le *New developmentalism* [Bresser-Pereira L.C. (2006)] sont, pour l’instant, muettes en ce qui concerne les relations entre développement et environnement (le présupposé économique fondamental est qu’il y a une tendance à la sur-appréciation du taux de change). La Banque mondiale et le Development Research Center of the State Council de la République Populaire de Chine, viennent de consacrer un volumineux rapport à des propositions de réorientations stratégiques du modèle de croissance chinois à l’horizon 2030, l’une des orientations retenues serait la priorité donnée au développement vert (chapitre 5 du rapport) [World Bank (2012)]. Dans une déclaration de mars 2012, le Brésil, la Russie, l’Inde, la Chine et l’Afrique du Sud (le groupe des BRICS), affirment que le concept d’économie verte reste encore à définir, et que l’action contre le changement climatique doit être centrée sur la « sustainable and inclusive growth » plutôt que sur « capping development » [BRICS (2012)].

de biodiversité ainsi que pour le changement climatique [Rockström J. et al. (2009)]².

Une chose est alors claire, les problèmes écologiques, dont on sait maintenant qu'ils sont consubstantiels, internes, au capitalisme thermo-industriel, ne peuvent plus être appréhendés comme des défaillances plus ou moins fortes de l'économie de marché. L'analyse standard des questions d'environnement en termes d'externalités – un concept qui, depuis ses origines, s'est toujours révélé hautement problématique à définir [Berta N. (2012)] – et de traitement de celles-ci à l'aide d'incitations de marché, du type taxes ou permis négociables, n'est pas à la mesure des défis qui doivent être affrontés. Les plaidoyers alternatifs manquent néanmoins à convaincre. Dispose-t-on d'une théorie satisfaisante des relations entre la sphère économique et la sphère naturelle ? La réponse est négative au vu du corpus néoclassique ; elle est disputée en ce qui concerne le courant de la bioéconomie et de l'économie écologique. Et il est des questions d'environnement pour lesquelles on ne sait si on parviendra un jour à élaborer une théorie partagée.

Ce contexte, triplement inédit de grande crise, constitue le fil directeur de ce dossier sur Rio+20. Les contributions réunies ne couvrent pas la totalité des thèmes qui seront abordés au Brésil en juin 2012. Mais elles témoignent toutes, tant de ce qui a changé depuis Rio 1992 que d'enjeux renouvelés en matière d'environnement et de développement.

² Plusieurs des coauteurs de ces travaux sur les « planetary boundaries » viennent de publier, avec notamment les signatures des Prix Nobel de chimie et d'économie Paul Crutzen et Elinor Ostrom, un article-manifeste sur les « planetary opportunities » : « *A focus on planetary opportunities is based on the premise that societies adapt to change and have historically implemented solutions [...] We assert that emphasis on global biophysical limits at the expense of a focus on realistic solutions is insufficient* » [DeFries R. et al. (2012)].

Références bibliographiques

- Aglietta, M. [2005], « Les risques du capitalisme financier: La gouvernance comme garantie », *Cadres-CFDT*, 413, pp. 59-66.
- Berta N. [2012], *Aux frontières du marché et de l'externalité : des fondements théoriques aux applications pratiques*, Mémoire d'HDR, Université de Reims Champagne Ardenne, mars.
- Bresser-Pereira L.C. [2006], « New developmentalism and conventional orthodoxy », *Economie Appliquée*, 59(3), pp. 61-94.
- BRICS [2012], *Fourth BRICS Summit – Delhi Declaration*, Ministry of External Affairs, India, March 29.
- Crutzen P.J. [2002], « The Geology of Mankind », *Nature*, January 3, p. 23.
- DeFries R. *et al.* [2012], « Planetary Opportunities: A Social Contract for Global Change Science to Contribute to a Sustainable Future », *BioScience*, 62(6), à paraître.
- Rockström J. *et al.* [2009], « A safe operating space for humanity », *Nature*, 461 (7263), pp. 472-475.
- Strong M. [2001], *Ainsi va le monde*, trad. fse, Berger, Quebec.
- Watts J. [2011], « Rio+20 must 'unenvironmentalise' green issues, says G77 negotiator », *The Guardian*, 12 sept., <http://www.guardian.co.uk/environment/2011/sep/12/rio-20-earth-summit-global-climate-talks/print>
- World Bank [2012], *China 2030: Building a Modern, Harmonious, and Creative High-Income Society*, The World Bank/Development Research Center of the State Council, the People's Republic of China, Washington DC.